



TOURISME

Cette île des Antilles françaises demeure un paradis préservé.

# MARIE-GALANTE LA BELLE CRÉOLE

On l'appelle la Grande Galette, le Sombrero, ou encore l'île aux cent moulins. On dit aussi que c'est la Guadeloupe d'il y a cinquante ans...

## CARNAVAL ET MUSIQUE

Parmi les nombreuses traditions de l'île, il y a le carnaval. Cette fête qui débute chaque année en février est un rendez-vous incontournable, vécu avec passion par tous les habitants. Au programme : déguisements et défilés de chars au rythme des caisses claires, tambours et autres trompettes...

Autre événement très attendu sur l'île, le festival Terre de Blues, qui se déroule durant le week-end de Pentecôte depuis près de quinze ans. Pendant quatre jours, le château Murat, une ancienne exploitation sucrière du XVIII<sup>e</sup> siècle, accueille des musiciens de renom venus du monde entier.

A une vingtaine de nautiques de Grande-Terre (environ 35 km), Marie-Galante vit à l'ombre de la Guadeloupe. Rendue célèbre en métropole par la chanson de Laurent Voulzy (*Belle-Île-en-mer, Marie-Galante*), cette île de 160 km<sup>2</sup>, située à 7 000 km de Paris, plate et ronde comme une galette, fut découverte par Christophe Colomb en 1493. Il la baptisa du nom de l'un de ses navires, la caravelle *Santa Maria Galanda*. Aujourd'hui, c'est sans doute l'île la plus authentique des Antilles, celle qui a su le mieux préserver ses racines et ses traditions, loin de la frénésie touristique. Une pépite créole avec des falaises sauvages sur la côte atlantique et, plus au sud, sous le vent, un chaquet de plages à l'indolence toute caraïbe. Ici toutes les plages sont

belles. Les plus belles des Antilles, dit-on ! Un petit goût de paradis sur terre, un côté intemporel qui invite ses hôtes à une douce oisiveté et quelques « robinsonnades » nonchalantes. Au menu : cocotiers et sable blanc plongeant dans une eau aux reflets vert émeraude et bleu turquoise ; soleil, ti-punch et sorbet coco ; poissons tout en couleurs et *lolos*, petits restaurants créoles qui ont les pieds dans l'eau, où l'on vous sert de délicieuses assiettes d'acras, des poissons grillés accompagnés de gratin de bananes, du poulet boucané ou des langoustes. Les plages ici ont pour nom Folle Anse, Anse Canot, Vieux-Fort, les Trois Îlets, Moustique, Anse Feuillard, la Feuillère... On dit qu'à Marie-Galante elles sont plus nombreuses que les touristes !





La canne à sucre reste ici une importante source de revenus.



On dit que le rhum produit à Marie-Galante serait le meilleur des Antilles...



La plage de la Feuillère, réputée la plus belle de l'île.

## La canne, reine de l'île

À Grand-Bourg, le chef-lieu rebaptisé quelque temps Joinville en l'honneur du fils de Louis-Philippe (prince de Joinville), ainsi qu'à Capesterre et à Saint-Louis, subsistent quelques cases créoles en galettes. Cet habitat traditionnel fait de bois, de torchis et de paille, remonte à l'époque des colons et des villages d'esclaves, organisés pour la culture de la canne à sucre. Ainsi, si certains surnoms de Marie-Galante évoquent sa forme arrondie, d'autres comme celui de l'île aux cent moulins, évoquent cette activité. En effet, les colons, débarqués au XVIII<sup>e</sup> siècle dans ce qui était encore une terre indienne (peuplée par des tribus Arawaks et Caraïbes), édifièrent les premières sucreries et plus de cent

moulins dont la vocation était d'écraser la canne pour produire du sucre... ou du rhum. Une production qui perdure de nos jours mais là encore, rien à voir avec ce que l'on trouve sur celle que l'on appelle ici *le continent*, c'est-à-dire la Guadeloupe. À Marie-Galante, on coupe encore la canne à la main, et on la transporte dans des charrettes en bois, les cabrouets, tirés par des boeufs vigoureux. Quand elle ne termine pas en cassonade, un sucre roux obtenu par cristallisation du sirop de canne, elle approvisionne l'une des trois distilleries de l'île qui en font un rhum agricole, le meilleur des Antilles ! On compte ainsi la distillerie Bielle, qui date de 1769, celle de Bellevue, la plus grande de l'île, et la distillerie Poisson qui produit le célèbre rhum du Père Labat.

Missionnaire dominicain, explorateur et botaniste à ses heures perdues, Jean-Baptiste Labat écrivit un *Nouveau Voyage aux îles de l'Amérique*, publié en 1722. Il améliora aussi le processus de fabrication de l'alcool de canne, qu'il décrivait comme du « feu donnant de la force aux hommes et de la joie aux femmes »... Attention tout de même, le fameux breuvage est à boire avec retenue. Il titre 59° ! « Belle-île-en-mer, Marie-Galante [...] c'est l'eau c'est l'eau, qui vous sépare, et vous laisse à part », prétend la chanson. À part ? Assurément. La clameur du monde s'est arrêtée à Marie-Galante...

Alain Maurice



## CARNET DE VOYAGE

### Valler

Air Caraïbes effectue des vols directs quotidiens entre Paris et Pointe-à-Pitre. À partir de 357 € A/R par personne. Pour rejoindre Marie-Galante : aller-retour en bateau depuis Pointe-à-Pitre avec l'Express des îles : 43 € par adulte.

### Météo

La meilleure saison est le printemps. Les plus fortes précipitations sont en octobre et novembre.

### Décalage horaire

Quand il est midi à Paris, il est 7 h du matin à Marie-Galante (6 h en été).

### L'agence de voyages

Nouvelles Îles, le voyageur spécialisé sur les Caraïbes. Séjour 8 jours/6 nuits en gîte et bungalow (Anse Canot) à partir de 759 € par personne, comprenant les vols A/R Paris Pointe-à-Pitre et les transferts maritimes.

### Pour manger

- Le Touloulou, un petit *fofo* sur la plage de Petite Anse. Ambiance typiquement marie-galantaise avec au menu blaff de bulots et bébéé, un plat en sauce pimenté. Menu Langouste à 30 €.

- Cuisine locale également Chez Liliane, à la sortie de Grand-Bourg, vers Capesterre. On vous conseille le chaudage, un pot-au-feu à base de boeuf ou de porc, accompagné de légumes. Environ 15 €.